

L'ANAR BULL'

Feuille d'information de l'Association Nationale des Anciens Responsables de la Fédération Française de Spéléologie

Avril 2004

Numéro 14

EDITORIAL

ESCAPADE EN MINERVOIS

20 au 23 mai 2004

L'ANAR BULL « nouveau » (n°13) est sorti en décembre dernier après quelques hésitations et tâtonnements de prise en main. Voici aujourd'hui le numéro 14, rénové dans sa formule—tant présentation que contenu—que l'on doit à l'efficace tandem Popaul Courbon / Coco Letrône. Mais oui, ils ont quand même fini par s'entendre pour réussir ce bulletin, appliquant à la lettre l'article 2 des statuts dernièrement publiés : » maintenir et resserrer les liens d'amitié des anciens responsables de la FFS ! »

Comme vous pouvez le constater, l'ANAR BULL' s'étoffe de nouvelles rubriques, à la fois historiques et divertissantes, mais il faudra penser à alimenter régulièrement en informations nos dévoués rédacteurs par un article une information promise, voire quelques lignes sur vos dernières escapades souterraines.

D'autre part, il y a longtemps que nous envisagions l'édition de la « Mémoire de l'ANAR », ouvrage historique relatif aux prémices de la FFS, puis à tous ceux qui ont contribué à l'administrer et à la faire vivre jusqu'à ce jour. Roger Laurent en avait rédigé la partie concernant la SSF et le CNS. Je l'avais continuée de 1963 jusqu'à l'an 2000. La mise en forme et les documents annexes prévus n'étant pas réunis, nous avons décidé de ne plus attendre notre « arlésienne » et de publier, par tranches, au fil des numéros à venir, ce travail de recension agrémenté par Michel Letrône de photos et de courtes notices. .../.... (suite page 2)

Félicitations, vous avez prévu de participer à l'ANAR 2004 en Minervois. Aussi les informations développées dans les lignes qui suivent vous donneront les premiers éléments concernant le Minervois, une belle région du Languedoc riche en phénomènes karstiques et en ... «bulletins de vote ».

Félicitations, vous ne pensiez pas vous rendre à cette réunion de l'ANAR mais à la lecture des informations qui suivent et du programme prévu, vous avez changé d'avis et vous allez rejoindre les rangs des Anartistes convaincus qui seront présents cette année en Minervois.

Félicitations, vous ne participerez pas à l'ANAR 2004. Cela veut certainement dire que vous n'êtes pas disponible compte tenu d'un emploi du temps surchargé de moments tous plus forts les uns que les autres...votre vie doit être riche et palpitante !

Le pays Minervois...

Où se trouve le Minervois ?

A quelques lieues de Carcassonne, de Narbonne et de Béziers est enraciné un terroir digne d'accueillir une rencontre «A.N.A.R»

Après avoir découvert et parcouru cette région, vous serez conquis par ce massif qui tire toute sa richesse de la terre. Son histoire, d'ailleurs, se confond avec celle de son sous-sol, de son karst et avec celle de son vignoble.

On n'en finit jamais de découvrir le Minervois ; il y a ces paysages lunaires, hérissés de monuments mégalithiques, énigmes des premiers . Il y a aussi cet espace à vif, entaillé de gorges aux parois abrupts qui permettent d'observer les temps géologiques les plus anciens. Et il y a, toujours et partout, ces rangées de ceps : offrandes déposées au pied d'une chapelle romane, dans un domaine criblé de soleil ou surgissent, ça et là des capitelles qui offrent au promeneur en quête d'insolite, l'occasion de s'arrêter pour profiter de la vue, des odeurs...

(suite page 2)



Editorial (suite)

Bien sur, cela ne doit pas empêcher, à terme, la publication ultérieure d'un ouvrage plus conséquent reprenant l'ensemble de ces informations. Espérons que la publication des années les plus récentes permettra de renouer le contact avec des collègues « Anartistes » potentiels perdus de vue ou qui n'ont pas éprouvé jusqu'ici le besoin ou l'intérêt de nous rejoindre...

Ainsi remis en bonne voie et sortant de l'artisanat du début, l'ANAR BULL bénéficie maintenant d'une meilleure reprographie permettant de l'agrémenter d'un plus grand nombre de photographies (ou les personnages sont enfin reconnaissables), d'un accroissement du nombre de pages agrafées. Michel prépare aussi le routage, le tirage est réalisé au siège social fédéral de Lyon qui est également le nouveau siège social de notre Association.

Longue vie à l'ANAR BULL' nouvelle formule !

Francis Guichard

Pour vous rendre en Minervois :

1 : En venant de Montpellier, Béziers, Narbonne

Quitter l'autoroute Narbonne - Toulouse (A61) à Lézignan. Contourner la ville en direction de Homps et Olonzac (D611). Traverser Olonzac puis direction Pépieux (D52).

2 : En venant de Toulouse

Quitter l'autoroute Toulouse-Narbonne (A61) à Carcassonne Est en direction de Trèbes (N113). Traverser la ville et prendre la direction de Marseillette, Puichéric, Homps et Olonzac (D610) puis direction Pépieux (D52).

HOTEL-RESTAURANT
DU MINERVOIS « FUSTER »
11700 - PEPIEUX -

Escapade en Minervois (suite de la page 1)

Le pays de Minerve offre mille raisons de flâner, de s'arrêter, de repartir...

Paradoxe : sur cette terre qui vit par et pour le **vin**, l'eau est dans son élément. Sauvage et tumultueuse, elle a façonné les gorges de la Cesse et celles du Brian, elle a creusé des **parcours souterrains surprenants** avant de façonner stalactites, stalagmites, draperies etc....

C'est donc autour de ces **richesses** que nous vous proposons un programme découverte du Minervois «dessus, dessous ».Ce programme est encore indicatif et provisoire car il reste sujet à des modifications possibles liées à des contacts à venir, à la météo, aux humeurs de certains etc....

Le site de Minerve...

Au confluent des rivières «la Cesse » et «le Brian », sur un promontoire rocheux façonné par l'érosion, la cité cathare de Minerve se présente comme un village méditerranéen avec ses ruelles en pente, ses façades et ses murs de pierre calcaire , et la douceur de ses toits en tuile. En bordure du Causse, elle domine des gorges sauvages et pittoresques entaillées par deux cavités, les « ponts naturels ». Ces « grottes tunnel » ont permis à la rivière La Lesse de shunter les deux méandres qu'elle décrivait en amont de son confluent avec la rivière Le Brian.

La première cavité présente un porche d'une vingtaine de mètres de large et de 4 à 5 mètres de hauteur. La galerie, longue de 250 mètres, conserve ces dimensions jusqu'à son porche amont haut d'une trentaine de mètres. Quelques centaines de mètres plus loin, vers l'amont, la seconde cavité, plus courte (110 mètres) est large d'une dizaine de mètres pour une hauteur de 15 à 20 mètres, sauf un point bas au milieu où le plafond s'abaisse à 3.50 mètres. (Pour ceux qui possèdent la France Ignorée tome Ardennes Pyrénées, voir page 171 à 173).

Une spéléologie à la portée de tous.

La grotte de La Coquille,

La grotte de La Coquille, ou d'Aldène, ou de Fauzan est située sur la rive droite de la rivière La Cesse. Elle débute par un grand porche qui se prolonge par une galerie de dimensions assez importantes. Cet étage supérieur est connu de longue date puisque après les occupations préhistoriques elle fut régulièrement visitée dès le 18^{ème} siècle.La galerie supérieure présente de nombreux sites préhistoriques et archéologiques.Le 2^{ème} étage permet d'observer de nombreuses traces d'ours, de hyène et de pas humains. Enfin le 3^{ème} étage a permis d'atteindre en 1992 la rivière active.

Le reste est à découvrir sur place.... Y.Besset.

Vous n'avez pas régularisé votre cotisation ! Faites-le avant le prochain numéro.

COGITATIONS D'APRES VOTE (AU CHABLIS)

Il est inexact de dire qu'une proposition soumise lors d'une assemblée générale de l'ANAR partage le groupe en deux blocs :

Ceux qui votent **oui** et ceux qui votent **non**. Car il y a aussi ceux qui n'ont plus rien dans leur verre et ceux qui n'ont vraiment plus soif*.

(*Peu d'Anartistes sont concernés)

Un jeune prêtre spéléologue remonte un puits en chantonnant :

C'est l'abbé bête qui monte, qui monte, qui monte...

Un anartiste emmène sa femme visiter le gouffre de la Henne Morte. Au retour, il raconte : C'était horrible. Elle a fait un faux mouvement, elle a glissé, j'entends encore son cri : « T'es pas chiche...t'es pas chiche...t'es pas chiiiiiii

Pensées (profondes) et réminiscences d'Y. Besset

A la mémoire de ceux qui ont œuvré **pour la structure de la spéléologie en France** **En guise de remerciements**

Les historiens, et même les curieux, ont parfois besoin, ou envie, de savoir qui faisait quoi et quand pour la vérité de leur récit ou pour rendre un hommage particulier à l'un d'entre eux. Ainsi, quelques uns d'entre nous (Francis Guichard, Roger Laurent, Michel Letrône) ont le projet, depuis longtemps, de présenter synthétiquement les grands acteurs de l'action fédérale passée. Nous avons souhaité rappeler le souvenir de nos « anciens », et moins anciens, leur vie, leur visage et les fonctions qu'ils ont occupées au sein de la Société Spéléologique de France (SSF) née en 1936, du Comité National de Spéléologie (CNS) né en 1948 et de la Fédération Française de Spéléologie née en 1963. La compréhension de l'histoire passe souvent par la présence, et l'excellence, à un moment donné, de tel ou tel de ses acteurs. Il nous semble sympathique de leur rendre hommage au passage en citant leur contribution personnelle.

Lors du congrès 2003 à Ollioules qui honorait les quarante années d'existence de notre fédération, dans son discours, le président alors en fonction a loué chacun de ses 14 prédécesseurs. Nous savons ce qu'est une association et le dévouement qu'elle demande à ses dirigeants. Nous savons aussi, surtout si elle est aussi importante que notre fédération, que le président n'est que la « petite partie visible de l'iceberg ».

Toutes les autres fonctions ont leur importance, nous pensons aux délégués régionaux, départementaux et membres du bureau. Nous pensons surtout aux directeurs, ou présidents, des commissions techniques. Nous n'avons jamais beaucoup entendu louer, ou même remercier, ces obscurs bénévoles aux grandes compétences et aux lourdes charges.

Nous savons que sans l'« Administration » ils ne pourraient pas en faire autant mais c'est à travers les « commissions » qu'ils dirigent que la Fédération fait la démonstration de ses compétences auprès du grand public et surtout auprès des spéléologues. C'est ainsi qu'elle remplit véritablement son rôle d'éducation, d'information, de protection, de promotion et de conseil.

A partir de 1963, nous citerons les membres des « Bureaux », les délégués régionaux et les « Directeurs » (plus tard « Présidents ») de Commissions. Pour n'« asphyxier » personne avec des listes rébarbatives de noms, car nous souhaitons poursuivre jusqu'à l'année 2004, nous procéderons par « tranche » de quelques années dans chacun des prochains numéros de l'Anar Bull, ce sera doncà suivre !

Ce numéro 14 est un « numéro spécial » qui va bénéficier de la première « tranche ». Nous l'avons commencée à la date de naissance du CNS, en 1948 et jusqu'en 1955. Car, bien que bicéphales avec la SSF, il s'agit des années des premières structures à vocation réellement nationales. Nous ne reviendrons pas sur les années qui précèdent et que l'on peut trouver par ailleurs.

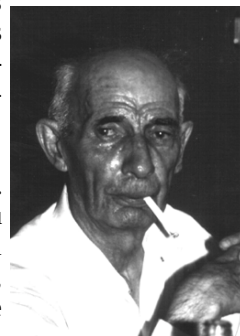
BUREAUX DE LA SOCIETE SPELEOLOGIQUE DE FRANCE **BUREAU DU COMITE NATIONAL DE SPELEOLOGIE**

	année	Président	Vice-prés	Vice-prés	Secrétaire	Secret-adj	Trésorier
SSF	1948/50	de Joly			Rouire	Rouire	de Lavour
CNS	1948/50	Jeannel	Chevalier		de Lavour	Rouire	Gaché
SSF	1951	Chevalier			Guérin	Rouire	de Lavour
CNS	1951	Jeannel	Chevalier		de Lavour	Rouire	Gaché
SSF	1952	Chevalier			Guérin	Rouire	de Lavour
CNS	1952	Jeannel	Chevalier		de Lavour	Rouire	Gaché
SSF	1953	Chevalier			Guérin	Rouire	de Lavour
CNS	1953	Jeannel	Géze	Trombe	de Lavour	Rouire	Gaché
SSF	1954	Gaché			Guérin	Rouire	de Lavour
CNS	1954	Jeannel	Géze	Trombe	de Lavour	Rouire	Gaché
SSF	1955	Jeannel	Géze	Trombe	de Lavour	Rouire	Gaché
CNS	1955	Jeannel	Géze	Trombe	de Lavour	Rouire	Gaché

A l'examen du tableau qui précède, on constatera qu'au cours de ces huit années, il n'y eut que neuf personnes pour occuper, à tour de rôle, toutes les fonctions des deux associations.

René Jeannel (1879-1965) Il reste une des sommités de l'entomologie souterraine. Il a fait de très nombreuses campagnes de recherches internationales publiées avec son collègue, le professeur roumain Racovitza. Il est à l'origine de la création du Laboratoire souterrain de Moulis. Il a présidé le CNS depuis sa fondation jusqu'en 1958. (*Spelunca* n°31-88)

Jacques Rouire (1920.) On remarque tout d'abord sa permanence, depuis le début, au poste de secrétaire adjoint, tant au CNS qu'à la SSF. Saint Cyrien, ingénieur géologue au BRGM puis au service des cartes géologiques. Il a principalement pratiqué la spéléologie dans les « Grands Causses », puis dans les massifs du Marguareis et en Provence. Ce fut lui qui conseilla le CNS pour la création de la commission des « Grandes Expéditions Spéléologiques Françaises ». Actuellement, il vit à Marseille. (*Grottes et abîmes* - Boulanger-p.153)

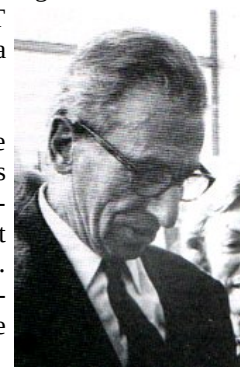


Robert de Joly (1887-1968) Ingénieur des Mines, il fut le président fondateur de la SSF. Il pratiqua la spéléologie principalement dans les Causses et l'Ardèche où il fut le découvreur du célèbre aven d'Orgnac. Avec Martel, il eut des relations houleuses. Il était un être hors normes qui laisse un souvenir particulier d'originalité en toutes choses chez ceux qui l'ont connu. Ses voitures, son domicile, ses vêtements et son matériel spéléo ont toujours été des objets d'ingéniosité et de curiosité. Sa participation à l'allégement des échelles spéléos est notoire. Il fut l'un des premiers à promouvoir l'installation sur le casque du bec à acétylène. Il est venu plusieurs fois nous rendre visite à Vallon Pont d'Arc où nous conduisions les premiers stages de formation de la future EFS. (*Spelunca* n°31-88)



Bernard Géze (1913-1996) fut celui que nous avons le mieux connu. Il avait commencé en 1952 à s'intéresser à l'organisation de la spéléologie française qu'il accompagna avec intérêt jusqu'à la fin de sa vie. Sous son air austère il était d'une grande simplicité. Il participait avec un plaisir évident à chacune de nos réunions de l'ANAR. La dernière fut celle de Giron, dans l'Ain en mai 1995. Il venait de perdre son épouse qui l'accompagnait habituellement et il était clair que cela lui avait créé une immense peine. C'était un homme d'une très grande culture, professeur dans de nombreuses disciplines, géologie, géodésie, géophysique... (*Grottes et abîmes*- Boulanger- p.129)

Guy de Lavaur. (1903-1986). Directeur d'une compagnie d'assurances, il fait ses premières expéditions spéléos dans les Causses sous la direction de Robert de Joly. Il monte de nombreuses expéditions, entre autres, dans le gouffre touristique de Padirac dont l'exploration n'est pas terminée. En 1947, il commence à faire de la plongée souterraine avec un scaphandre autonome. Il est vice-président de la Société de Padirac et président de l'ANECAT qui rassemble les sociétés d'exploitation des cavernes touristiques. Il fait partie des fondateurs de la SSF et du CNS. (*Spelunca* n°31-88)



Félix Trombe (1906-1985) Il était le spéléologue « complet », aussi bien sportif que scientifique. Il ne craignait pas les longues expéditions sous les douches glacées des gouffres des Pyrénées notamment dans le réseau d'Arbas qui porte son nom et aussi dans les Alpes où il pratiqua avec Chevalier. Il fut un hydrogéologue éminent, ingénieur chimiste, docteur ès sciences. Il est l'auteur du « Traité de spéléologie » qui fait encore aujourd'hui référence en matière de karstologie. Il était également passionné de préhistoire et collabora avec l'abbé Breuil. Il a aussi beaucoup travaillé à la mise au point du four solaire d'Odeillo près de Font Romeu qu'il nous fit l'honneur de nous faire visiter en 1952. (*Spelunca* n°31-88).



Raymond Gaché (1906-1968). Comme beaucoup, c'est l'alpinisme qui amena ce grenoblois à la spéléologie. Avocat à Paris, il sillonne quand même toutes les régions calcaires et plus particulièrement Chartreuse, Dévoluy, Vercors ainsi que le Marguareis avec Henri-Pierre Guérin. Membre fondateur du CNS, il en restera le trésorier jusqu'à sa fusion dans la FFS. C'était un homme très chaleureux et généreux mais qui fumait trop. (*Spelunca* n°31-88)

Henri-Pierre Guérin. (1901-1981). Pharmacien, docteur ès sciences, il va principalement pratiquer la spéléologie en Vercors mais aussi en Chartreuse, Dévoluy et Jura. Son épouse, sportive, l'accompagne très souvent sous terre. Elle est la sœur de Jacques Ertaud, alpiniste, plongeur et cinéaste de Jacques Yves Cousteau et qui est également l'auteur d'un film sur la Pierre saint Martin en 1953. Henri-Pierre Guérin restera secrétaire de la SSF jusqu'en 1954. (*Spelunca* n°31-88)

Pierre Chevalier (1905-2001). Ingénieur chimiste et montagnard, il travaille à Lyon et fait la connaissance du milieu et des mystères souterrains des Alpes de Savoie, du Vercors et de Chartreuse. Au cours de la période d'occupation allemande, dans des conditions extrêmement difficiles de déplacements et d'approvisionnement, il s'acharne sur le massif de la Dent de Crolles principalement avec Fernand Petzl de 1935 à 1947. Ils en découvrent trois accès au réseau ce qui en fait, à l'époque le « record du monde » de profondeur.

Son livre sur ces explorations, « Escalades souterraines » demeure un modèle en matière de littérature spéléologique. Il fut également, difficultés obligent, un des initiateurs de la spéléologie dite « alpine », légère, rapide et efficace, sans « camping » souterrain.

Travaillant chez Rhodiaceta, il fut à l'origine de la fabrication des cordes en matières synthétiques, en nylon, qui remplacèrent avantageusement le chanvre. (*Grottes et abîmes*-Boulangier- p.112)



Voici terminée notre première « tranche » 1948-1955 des « Mémoires ».

La deuxième « tranche » 1956-1962 paraîtra dans notre prochain « **ANAR BULL' » numéro 15**. A partir de 1960 nous verrons apparaître une nouvelle génération, celle qui va participer au bouleversement des structures anciennes. Dix nouveaux personnages apparaissent alors dans l'organisation des deux sociétés nationales parallèles.

Cette fois, six d'entre eux sont encore parmi nous et vous donnent rendez-vous.

A suivre... !

M.L.

Records de plongée dans le karst périgourdin

Pour les vaillants spéléos en quête de vastes karsts ou profonds gouffres, le département de la Dordogne est en général plutôt méprisé : on ne pourrait y trouver, pensent-ils, que petites grottes au développement ridicule (grotte du Sorcier, à Saint-Circq-du-Bugue, en vente en ce moment et dont tous les médias ont parlé : Longueur 20 m), ou cavités dégradées car taggées ou bariolées de peinture, type grottes de Cussac ou Lascaux... Quant aux Anarartistes qui cultivent trop souvent des schémas anciens, il va falloir les réviser : le Périgord bat tous les records et constitue bel et bien le plus important karst de France, du moins pour la plongée souterraine !

Eh ! oui ; on savait déjà qu'à la Doux de Coly (commune de Lacassagne), après Debras, Isler et tant d'autres, le cours souterrain de la rivière avait été remonté **en plongée sur 5675 m** en août 2002 par M. Waldbrenner et

R. Buchaly aidés par toute l'équipe de l'European Karst Plain Project. Avec un point bas à -72 m et 8 h 30 de décompression, c'est le plus long siphon sans poche d'air exploré en France et le deuxième au rang mondial !

Or voilà que le 18 novembre 2003, au Grand Souci (commune de Saint Vincent sur l'Isle) un nouveau record de plongée - en profondeur cette fois - est battu par **Jérôme Meynié qui a atteint -190 m** dont 184 entièrement sous l'eau, le niveau d'immersion se trouvant à -6 m de l'ouverture d'un petit gouffre. Il s'agit d'un regard sur la circulation de l'Auvézère souterraine qui est en partie absorbée à la Perte des Soucis de Cubjac pour résurger 3900 m à vol d'oiseau plus loin, aux Gours de Saint-Vincent. Après F. Le Guen qui s'était arrêté à -45 m, D. Nau à -60, C. Steel et T. Chapman à -130 m, l'utilisation d'un recycleur a permis ce bel exploit qui fait du Grand Souci le second

plus profond gouffre noyé exploré en France (après la Fontaine de Vaucluse) par un plongeur.

C'est en même temps le record mondial de profondeur en plongée au CCR (recycleur en circuit fermé). Encore faut-il ajouter que J. Meynié n'a pas atteint le fond du gouffre et s'est arrêté sur « l'immense vide noir de l'inconnu »... Pour la première fois également, des températures très variables ont été relevées en cours de plongée dans ce même gouffre : 12° C en surface (pour 1° à l'extérieur) ; 10 ° à -60 et 8° à -184 m. Ce serait a priori le seul siphon de France à présenter de telles thermoclines. Enfin, avec une altitude du puits d'entrée d'environ 110 m, le plongeur s'est permis le tour de force de s'immerger en plein Périgord d'au moins 80 m sous le niveau de l'océan... distant de quelque 170 km !

Francis Guichard

NDLR : A la fin des années 80, avec l'utilisation des mélanges à l'hélium, l'américain S. Exley avait atteint en plongée -264m dans le Nacimiento del Rio Mante (Mexique), puis en 1993 la même profondeur au Bushmansgat (Af. Du Sud). Quant à la Fontaine de Vaucluse, elle avait été plongée à -153 par Cl. Touloumdjan en 1981, puis à -205 par J. Hasenmayer en 1982. Le robot MODEXA avait atteint le fond du siphon (-315), situé plus de 200 m sous le niveau de la mer distante de 70 km. Si la régression messinienne de la Méditerranée peut donner une explication de cette profondeur, il faut trouver une autre explication pour l'Océan Atlantique.

Le jeu-photo de l' « ANAR BULL n°13 » ... et du n° 14

Quel dommage ! Nos amis lecteurs viennent de **perdre GROS !** Et pourtant beaucoup d'entre eux figuraient sur ces photos. Ils pouvaient se reconnaître et**gagner**.

Photo n° 1 = 1986, à Mazaugues, il y avait Sautereau, Rieu, Dairou, Letrône, Audetat.

Photo n° 2 et 3 = 1982, chez Brun, en Ardèche, avec Hof, Duchêne, Propos, Letrône, Dairou

Photo n° 4 = 2000, en Dévoluy, Viala, Rocourt, Courbon, Guichard...

Seul, Jean-Claude Frachon a répondu ! Hélas ! : il n'a trouvé ni les dates, ni les lieux . . . Mais où



sont partis vos neurones, les copains ?« Alzheimer » ?

Le premier prix était aussi incroyable, exceptionnel, que magnifique. Une « MERCEDES » gris métal, généreusement offerte par notre ami et néanmoins concessionnaire, Yves.

Il est très déçu, vexé ! Comme nous. . !

Il accepte cependant d'en remettre une autre en concours après que nous le lui ayons demandé une nouvelle fois. Nous l'en remercions bien chaleureusement en votre nom.

Cette fois il n'y aura que deux « photos-mystère ». Vous devrez également trouver l'année, le lieu et au moins trois noms d'Anar-

tistes pour chaque photo, et être à jour de cotisation naturelle-

ment !

. . . mais, ne rêvez pas ! Le gros lot ne sera pas celle de droite, la « grosse » !

Les **réponses** devront parvenir (ou être remises) à M.Letrône, (coordonnées en dernière page) sous enveloppe cachetée comportant votre nom pour le **20 mai 2004 dernier délai** (pour que vous puissiez disposer du véhicule avant les vacances.) .La date de la poste départagera les ex æquo. La nomination du



ILS ECRIVENT

Notre ami belge Guy DE BLOCK vient d'écrire : « De la chantoire au Sotano », histoire de la spéléologie belge des dolines-chantoirs de la Belgique aux lointains sotanos du Mexique.

Volume 135x240mm, couverture quadrichrome plastifiée, 272 pages avec plus de 60 reproductions photographiques.

En vente au prix de 16,86 euros aux éditions DRICOT – Place de la résistance 12 – B4020 LIEGE-BRESSOUX

ied@dricot.be

Paul COURBON a envoyé à Spelunca un article qui devrait paraître bientôt, sur les GPS de poche et la cartographie sur CD Rom, complément informatique de ces GPS. Toutes les explications concernant les projections cartographiques et les référentiels sont abordées ; elles permettront de mieux comprendre certaines des procédures du GPS.

Un article du même Paul Courbon, intitulé « sous le soleil de minuit » ou « escapade norvégienne », doit paraître dans le Spelunca n°94. Il relate les visites souterraines faites en Scandinavie par lui et ses amis durant l'été 2003.

L'ami CHABERT a enfin terminé son œuvre sur la magnifique Grotte de Janelao au Brésil. Il nous en avait montré la maquette lors de notre réunion de l'Yonne. Un livre splendide, du jamais vu en spéléologie, du grand art, une fête pour les spéléologues bibliophiles. Le type d'édition qu'on ne voit plus. Claude, bibliophile dans l'âme s'est fait plaisir, mais il a pris des risques financiers. Les nombreuses aquarelles, topographies repassées à l'aquarelle, les belles quadrichromie, un papier de premier choix, un grand format, tout cela coûte cher.

Mais, les acheteurs ne seront pas déçus. Qu'ils soient nombreux pour permettre à Claude de gagner son pari. Nous vous renvoyons à la feuille de commande jointe.

Le « KERSAUZON » de l'ANAR



Daniel DAIROU a été trésorier de la FFS de 1965 à 1978 et de l'ANAR de 1994 à 1998

Quand il a cessé de travailler, il a décidé de réaliser son plus vieux rêve : faire le tour du monde en voilier. Son épouse, Françoise, ne s'y est pas opposée. Elle va lui rendre visite lors des longues escales... ! Son bateau est un ketch « Amel » de 14 mètres. Port d'attache La Rochelle. Il l'a nommé « Odoana » en souvenir d'un village de Sardaigne où il a réalisé quelques campagnes spéléos. « Odoana » est équipé de tous les instruments et équipements de navigation, de sécurité, de vie et de survie nécessaires à une très longue croisière. Il navigue généralement en compagnie d'autres bateaux. Partout, il prend son temps pour les bons vents et le tourisme !

Il quitte La Rochelle en juillet 2001, première escale à Lanzarote, une des îles Canaries (octobre), les îles du Cap Vert (novembre) puis la grande traversée vers les Antilles. Pendant l'année 2002, il va explorer la multitude d'îles qui les composent, avec base en Guadeloupe et même faire de la spéléo dans celle d'Anguilla.

Puis les « Petites Antilles », les îles Vierges, le Venezuela et traversée vers le Pacifique par le canal de Panama en mars 2003. Il est aux îles Galápagos en avril, les « Marquises », Tuamotu, en mai. Il farfouille dans toutes les îles « Sous le Vent » pour être à Paapeete au mois d'août. Là, escale, il a un neveu ! Il est reparti fin août aux îles Cook. Dans la petite île de Niue, (1900 habitants, indépendante, un siège à l'ONU !) il découvre un beau karst (amateurs... ?), à Tonga puis à Wallis et Futuna en septembre, les « Fidji » en octobre. Il mouille l'ancre en Nouvelle Zélande, dans le port de Whangarei et abandonne « Odoana » pour un retour en avion à son bercail parisien fin octobre.

Aujourd'hui, avril 2004, il a retrouvé son bateau. Il continue son tour du monde et notre amitié l'accompagne !

A suivre... !

M.L.

Pierre SAUMANDE

Il est né en 1920 et nous a quittés en fin d'année 2003. Il laisse le souvenir d'un homme courtois, compétent et d'une grande serviabilité.

Médecin, il a été « chef de travaux » à l'Ecole nationale de médecine et de pharmacie de Limoges. De vieille souche périgourdine, il a très vite mis son nez sous terre, dans les environs de la maison familiale. Il a ensuite pratiqué aussi bien dans les Alpes que dans les Pyrénées. Bon sportif, il joint à ses compétences un vif intérêt pour certains cotés mal connus de notre activité souterraine, notamment l'étude de la radioactivité des argiles et du comportement de l'homme en milieu souterrain. Au cours des années 1960, les expériences de Michel Siffre l'avaient, d'ailleurs, amené à prendre des positions sur ce sujet. Il avait aussi réalisé quelques films récompensés.



Il soutint efficacement, depuis sa région, le mouvement provincial en faveur de l'unification des deux associations nationales en une seule fédération. Après la fusion, il accepta pendant plusieurs années de participer avec nous à l'encadrement des stages de formation de la future Ecole Française de Spéléologie. Il en avait bien compris les objectifs à court et à long terme. Ses connaissances scientifiques en faisaient un instructeur très apprécié.

Ici une photo prise lors des stages 1967 de Vallon Pont d'Arc en compagnie de Michel Letrône, Jean Xavier Chirossel et Jean-Pierre Couturié.

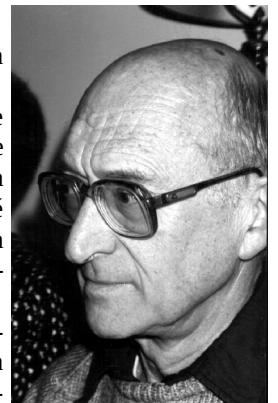
Il avait participé à plusieurs de nos rassemblements de l'Anar.

Prémonition, dans un courrier du printemps dernier, il nous disait « Le cercle des amis se resserre. Je note les disparitions.

C'est normal à nos ages (pas le tien) on peut bien faire un cadavre ! »

« Adieu Pierre, tu nous laisses un très amical souvenir et nous te regrettons très sincèrement ! ». Les condoléances de tous ses collègues de l'ANAR, vont à son épouse et à ses enfants.

M.L.



Rencontres ANAR 2004 – Programme prévisionnel
Organisation de : Yves BESSET, Claude BOU et Pierre GUERIN

Jeudi 20 mai : Arrivées échelonnées dans la journée. Le matin : accueil de ceux qui veulent commencer à découvrir la région.

L'après-midi : circuit touristique automobile permettant de visiter la région, ses caves et ...Minerve, accueil des retardataires

Vendredi 21 mai : Le matin : Visite touristique des grottes de Limousis.

L'après-midi : Premier groupe avec la visite touristique de la partie aménagée de la grotte de Cabrespine et excursion aux châteaux de Lastours. Deuxième groupe avec la visite de la partie non aménagée de la rivière de Cabrespine. Soirée : Exposés sur la géologie et la préhistoire autour de Minerve

Samedi 22 mai : Le matin : Premier groupe avec une randonnée autour de Minerve, la découverte de la cité, des grottes tunnel, gorges de la Cesse, etc Deuxième groupe avec la visite de l'Aven des Courrounelles

L'après-midi : Visite des gorges de la Cesse et de la grotte de la Coquille. Retour pour 17 h30

A 18 heures précises : Assemblée générale ANAR 2004 (« bulletins » de vote fournis)

Ordre du jour : Nouvelles de l'Anar. Réflexions sur l' « Anar bull' ». La parole au trésorier. Appel des candidatures pour notre prochain « congrès 2005 ». Appel de candidatures pour le Bureau puis élections. On écoute les communications de nos amis délégués de l' « Anarbel » et de l' « Anarch ». Remise des clés de la voiture au gagnant du « Jeu-photo ». Enfin,... bavardages médisants divers !

A 20 heures précises : Gargantuesque repas . Soirée : Présentation de diaporamas et photos anarchiques Francohelvécobelges. Interventions, intelligentes naturellement.

Dimanche 23 mai :

Matin : Premier groupe avec la traversée des grottes de Trassanel . Deuxième groupe avec la visite libre de la cité de Carcassonne.

Le programme détaillé sera décliné sur place. **A bientôt dans le Minervois**

EXPLORATIONS ANARTISTES

Richard MAIRE en tant que responsable scientifique et Jean-François PERNETTE en tant que balayeur (sic) ont participé à l'expédition nationale FFS en Chine du 12 février au 23 mars 2003, organisée par le PSCJA avec comme chef d'expédition J.P. BARBARY.

Le rapport fait état de deux records : la grotte SHUANGHESHUIDONG est devenue la caverne la plus longue de Chine avec 54.356 m, pas moins, mais sans doute plus, elle fait l'objet d'un article dans le Spelunca n°93. Le puits d'entrée du Gouffre de la Pluie Blanche devient, avec 424 mètres, la plus grande verticale absolue explorée dans le monde. De la base du puits on voit le ciel (mon mari !).
D'après J.F.Pernette

Au Liban, suite à la topographie effectuée en 1997 et 1998 par P. COURBON aidé d'H. TANTON et des spéléologues du S.C.Liban et de l'A.L.E.S., puis de la vérification électro-magnétique faite en 1999 par P. COURBON et J.ERRA, un forage a atteint, en décembre 2003, le siphon terminal du gouffre QATTINE AZAR (-465). Après avoir traversé 264 mètres de calcaire, le trépan a débouché dans le lac terminal. Est-ce la plus profonde détermination électro-magnétique réalisée dans le monde et la plus profonde topographie souterraine jamais réalisée en vue d'un forage ?

Si quelqu'un peut nous répondre? Nous renvoyons à l'article paru dans KARSTOLOGIA 40, signé P. COURBON, mais réécrit entièrement, partie topographique incluse, par J.J.DELANNOY.

ADRESSES ET COURRIELS

La liste d'adresses des membres doivent être mises à jour. Si vous avez changé d'adresse, de numéro de téléphone fixe ou portable, surtout si vous avez maintenant un courriel (e-mail quoi!), avertissez-nous. Merci.

Pour nous contacter :

Paul Courbon. 20 rue Peyre Ferry. 83000 – Toulon. Tel 04 94 22 98 25. E.mail : paul.courbon@libertysurf.fr
Michel Letrône. 176 cours Emile Zola. 69100 – Villeurbanne. Tel 04 78 68 54 06. E.mail : michel.letrone@wanadoo.fr

Les commandes des n° 13 et suivants seront faites à Michel, accompagnées de 3,50 € par n°, chèque à l'ordre de l'Anar (frais d'envoi compris)

Ce numéro n° 14 de l' « Anar Bull », comme le précédent, a été tiré à Lyon par Laurent Mangel et Monique Rouchon au siège de notre fédération. Nous les remercions. L'ANAR paie les frais, fournitures et postage.

Rencontres ANAR 2004 – Bulletin d'inscription

A retourner à : Yves BESSET – 4 rue du Pigeonnier – 31 280 – Drémil Lafage

Tel bureau : 04 68 78 61 28 - Fax bureau : 04 68 78 78 31 - Tel portable : 06 13 72 73 80 - e-mail : yves.besset@etoile-occitane.fr

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

e-mail :

Je viendrai accompagné de _____ personnes. Arrivée à Pépieux prévue le _____ mai 2004
vers _____ heures

Je réserve à priori : _____ (* indiquer le nombre de personnes)

	Jeudi 20	Vendredi 21	Samedi 22	Dimanche 23
Repas midi*				
Repas soir*				
Hôtel*				

Hôtel-restaurant du Minervois « Fuster » à 11700 PEPIEUX

Demi-pension = 42 €uros par personne et par jour (pique-nique de midi offert), bulletins de vote compris, + 10€ pour les visites de caves et bulletins de vote achetés par les organisateurs. Il y aura un camping à proximité.

Attention : Réponse le plus rapidement possible (**délai max. = 30 avril**) accompagnée d'un chèque de règlement à l'ordre de ANAR.

RAPPEL

Pour vous rendre en Minervois :

1 : En venant de Montpellier, Béziers, Narbonne

Quitter l'autoroute Narbonne - Toulouse (A61) à Lézignan. Contourner la ville en direction de Homps et Olonzac (D611). Traverser Olonzac puis direction Pépieux (D52).

2 : En venant de Toulouse

Quitter l'autoroute Toulouse- Narbonne (A61) à Carcassonne Est en direction de Trèbes (N113). Traverser la ville et prendre la direction de Marseillette, Puichéric, Homps et Olonzac (D610) puis direction Pépieux (D52).

ATLAS DO JANELAO

Nous avons parlé en page 6 de ce magnifique ouvrage relatif à la non moins magnifique Grotte de Janelao, au Brésil

Auteur : GRUPO BAMBUI DE PESQUISAS ESPELEOLOGICAS

Editeur : Au Pré de Madame Carle (Cl. CHABERT)

Dessins et aquarelles : François FEDERLE

Crédits photographiques : Adriana Gambarini, Arnaldo de Meira Carvalho, André Prous, Augustin de Tugny, Flavio Chaimowicz, Helena David, José Ayrton Labegalini, Michel Lebreton (photos et dessins), Nicole Boullier, Vitor Marcos Aguiar de Moura.

Traductions : Helena David, Marcia Souza Bandeira de Mahos, Elizabeth Speller-Trajano, Claude Chabert.

Imprimeur : Fostier (St-Julien-du-Sault, Yonne) 30 décembre 2003

Emboîtages : Ferrot-Cric (Châtillon-sur-Seine, Côte d'Or)

Présenté dans un emboîtement vert de 30x40 cm, d'un poids de 3,2 kg., l'ouvrage a été tiré à 300 exemplaires.
Il se compose de trois parties.

PREMIERE PARTIE

Elle comporte les textes suivant en français et brésilien :

André PROUS, les peintures rupestre de la Lapa do Janelao

Ezio L. RUBBIOLI, Historique des explorations spéléologiques de la Vallée du Peruaçu.

Claude CHABERT, Topographe Janelao!

Ana Elisa BRINA, Flore

Lilia Senna HORTA, Faune.

Soit 32 p. sur papier ivoire de 170g.

DEUXIEME PARTIE

C'est la partie atlas de l'ouvrage, elle comprend :

Le plan général de la grotte au 1/2.500.

Les diverses planches aquarellées au 1/500

Un coupe longitudinale 1/1000 et des coupes transversales 1/500 aquarellées, avec des textes de Paul Courbon, Joël Rodet, José Ayrton Labegalini et Eric Gilli.

Soit 104 pages sur papier ivoire de 250g.

TROISIEME PARTIE

Documentation diverse

In memoriam, Aílso Braz CORREA, 3p.

38 planches recto-verso 1/500 des topographies brutes, avec stations pour celui qui voudrait reprendre le travail.

Participants et progression de la topographie, 2p.

Bibliographie (4p.), iconographie (1p.), remerciements, soit au total 50 pages.

COMMANDES

Claude CHABERT - 49 avenue Jean Moulin - 75014 PARIS, tél. 01.45.43.55.04 ou

François FEDERLE - 9 rue Grande à 77630 BARBIZON, tél. 01.60.66.48.29

CONDITIONS DE PAIEMENT

160 euros par mandat postal, 178 euros par chèque, port compris

Ou 3 versements mensuels de 60 euros, ou 6 versements mensuels de 30 euros ou 12 versements mensuels de 15 euros.